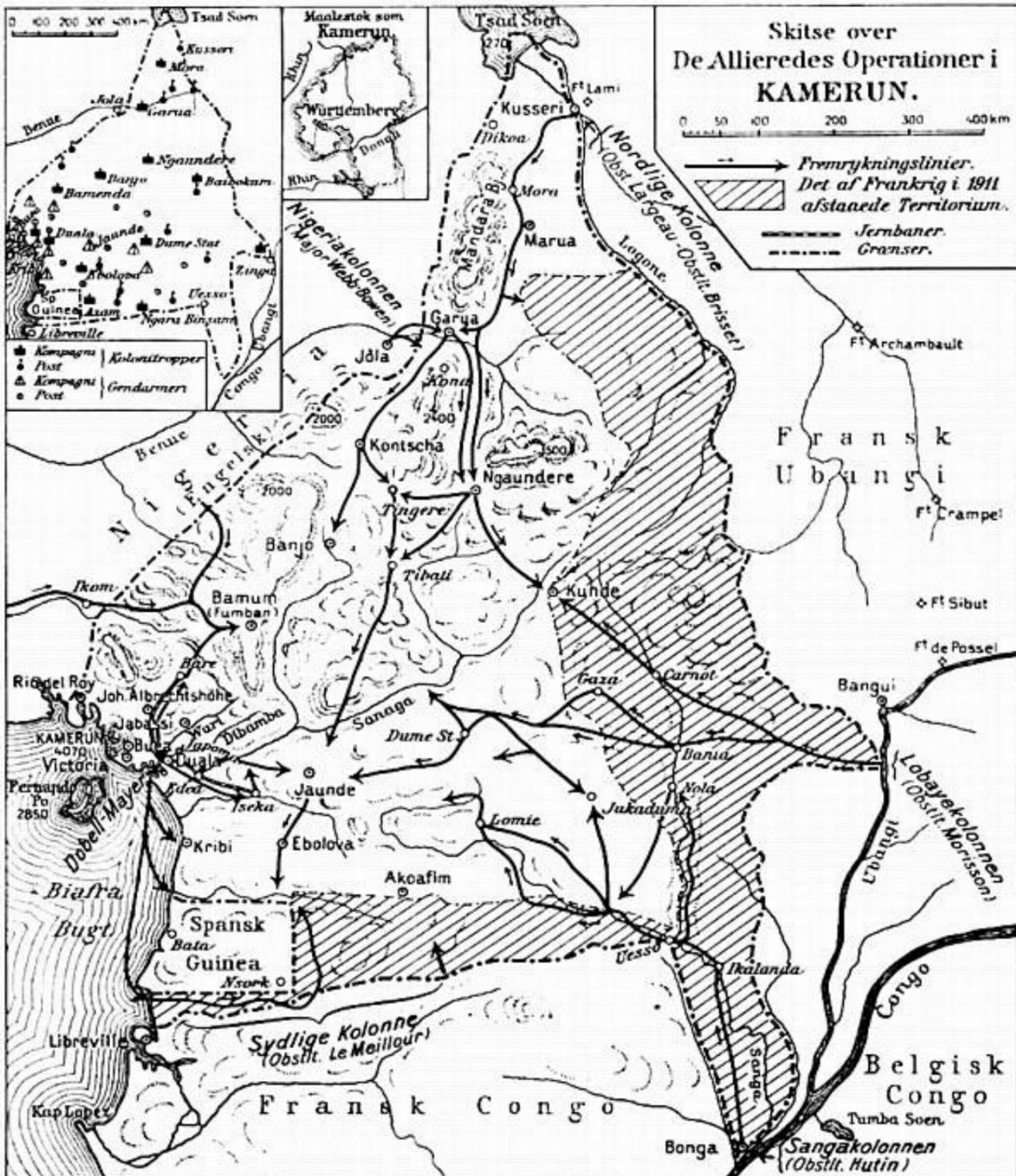


La campagne du Cameroun, 1914-1916

Introduction

Cet article est essentiellement une reproduction du chapitre Le Cameroun dans la guerre mondiale, Numéro 75, Batailles en Afrique du Sud (Source 1). Le texte original a été reproduit avec une orthographe moderne et complété par des titres et quelques nouvelles illustrations.

Cameroun



Carte 1 : Aperçu des opérations alliées au Cameroun.
De Source 1.

Une série d'accords entre la France, l'Angleterre et l'Allemagne (1885, 1886, 1890, 1900, 1905 et 1911) déterminèrent progressivement les limites à l'intérieur desquelles **existait** la colonie allemande du Cameroun 1) au début de la guerre mondiale.

Le Cameroun se situe entre 2° et 12° de latitude nord et s'étend d'env. Un littoral de 330 km de long, qui est interrompu par un petit morceau de la petite enclave de la Guinée espagnole, à l'est et au nord jusqu'à la partie sud du lac Tchad. La zone entière est d'env. 450 000 kilomètres carrés et la population est d'env. 2 000 blancs (en plus des troupes) et env. 2 millions d'indigènes de diverses tribus nègres. Le pays est traversé par plusieurs fleuves, en partie affluents de la Bénoué et du Congo et en partie le fleuve Sanaga, qui se jette dans le golfe du Biafra. À l'intérieur, il y a plusieurs chaînes de montagnes boisées de 5 à 1 500 mètres de haut. Le climat est malsain pour les Européens, étant très chaud et humide. Le Cameroun est divisé en quatre districts : Duala, Edéa, Victoria et Kribi. La ville de Duala, située sur une baie juste en face de l'île espagnole de Fernando Po, était la capitale et la résidence du gouverneur.

Les communications - chemins de fer et routes ainsi que lignes télégraphiques - se développent fortement. Bien que le pays ne soit pas très riche, un commerce considérable s'y est développé. Du caoutchouc, des bananes, de l'huile de palme et des noix de coco sont produits, et des tentatives ont été faites pour cultiver du café et du coton. Le chiffre d'affaires commercial avait progressivement atteint env. 60 millions de marks par an.

Unités allemandes

La force de troupe qui était à la disposition du gouverneur allemand Karl Ebermayer au début de la guerre comptait env. 4 000 hommes (Schutztruppen), répartis en état-major et 12 compagnies, dont 3 à cheval 2), également un contingent considérable de troupes indigènes 3).



Camp de tentes allemand au Cameroun.
De Source 1.

Cette force était répartie sur tout le territoire, et un certain nombre de points forts bien protégés, abondamment équipés de mitrailleuses, de fusils et de munitions, avaient été établis.

Les Allemands, cependant, aiment donner l'impression que ces mesures ne visaient que la population indigène et non une entreprise guerrière de la part d'une puissance européenne.

Le plan d'opérations allié

Le plan d'opération allié était de couper les Allemands de toute connexion avec le monde extérieur, à la fois sur la mer et sur les env. Frontière terrestre longue de 4 150 km puis de mener une action concentrique selon les lignes d'avancée les plus adaptées afin d'obliger l'ennemi à scinder ses forces.

Les différentes colonnes d'attaque se sont progressivement constituées comme suit (voir carte 1) :

1. Vers le nord, le colonel Largeau tente aussitôt une offensive début août 1914, qui échoua, mais fut plus tard reprise et exécutée, et un corps expéditionnaire dirigé par le colonel Brisset s'avança de ce coin vers Garau.
2. De Jola au Nigeria, une colonne anglaise s'est déplacée vers l'est pour rejoindre le colonel Largeau.

Cette colonne a également été battue en premier lieu.

3. La colonne Lobaye commandée par le lieutenant-colonel Morrison devait se déplacer vers l'ouest le long de la vallée de la rivière.

4. La colonne Sanga sous le commandement du lieutenant-colonel Hutin du Congo s'est dirigée vers le nord.

Les colonnes 3 et 4 étaient sous le commandement du général Aymerich.

5. Un corps franco-anglais commandé par le général Dobell et le colonel Mayer a lancé l'attaque sur Duala appuyé par une escadre franco-anglaise unie.

6. De plus petites poussées ont été faites à travers la frontière sud, vers le nord.

Les opérations

Les premières opérations, menées tant du côté français que du côté anglais, n'étaient absolument pas préparées et ont donc également entraîné des défaites et des pertes inutiles. C'était en pleine saison des pluies, et une campagne dans ces parages peut offrir bien des mauvaises surprises.

Le 25 août 1914, un commandement anglais franchit la frontière à Tepe et attaqua les Allemands commandés par le capitaine von Cralshelm à Garau le 29 août ; mais une contre-attaque allemande rejeta les Anglais au Nigeria. Les pertes anglaises ont été très importantes, 5 officiers sont morts, plusieurs ont été blessés, et env. 40% des soldats indigènes ont été perdus comme blessés et prisonniers. C'était surtout le feu des mitrailleuses allemandes qui était si dévastateur. Un Anglais écrit ... "Ce fut une perte terrible, et il n'y avait aucun honneur attaché à cette bataille, qui a eu lieu dans un endroit éloigné, à environ 5 000 km de la vieille Angleterre, inconnu d'un sur mille de mes compatriotes.. ."

Deux autres expéditions anglaises tentèrent en même temps d'avancer plus au sud-ouest, mais elles aussi furent repoussées et les Allemands poursuivirent en territoire anglais.

Alors que les attaques du côté de la terre sont pour l'instant bloquées par la résistance allemande, l'entreprise du côté de la mer réussit mieux.

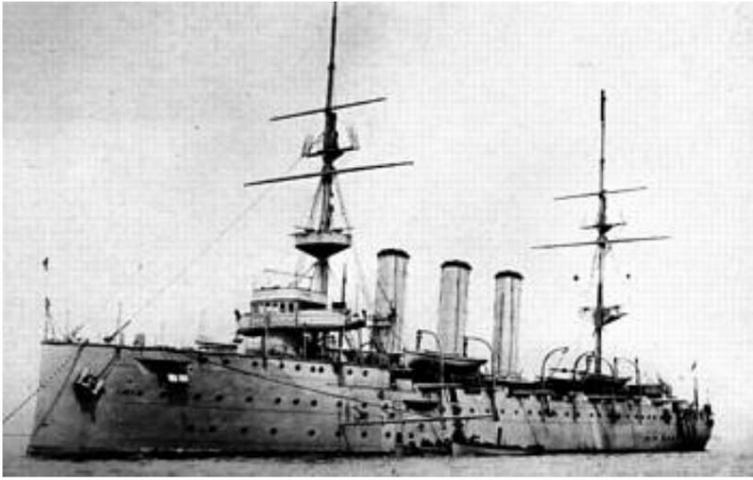
Duala est capturé

Pendant un certain temps, les croiseurs anglais CUMBERLAND et CHALLENGER, les canonnières DWARF, JOY et REMUS et deux croiseurs français ont bloqué l'entrée de la baie de Duala.

Les Allemands avaient coulé plusieurs navires dans l'estuaire et avaient ainsi empêché l'attaque de la ville de Duala pendant un certain temps, et ils étaient également très actifs dans le lancement de mines dérivantes et autres; mais le 27 septembre la ville put être prise sous le feu, et elle fut immédiatement rendue. Plusieurs vapeurs marchands allemands qui s'étaient réfugiés sur le fleuve sont détournés par les Anglais, tout comme la canonnière allemande Soden. Plus au sud, les Français, soutenus depuis le lac par le croiseur SURPRISE, avaient avancé de Libreville vers Ukoko, qui était occupé.



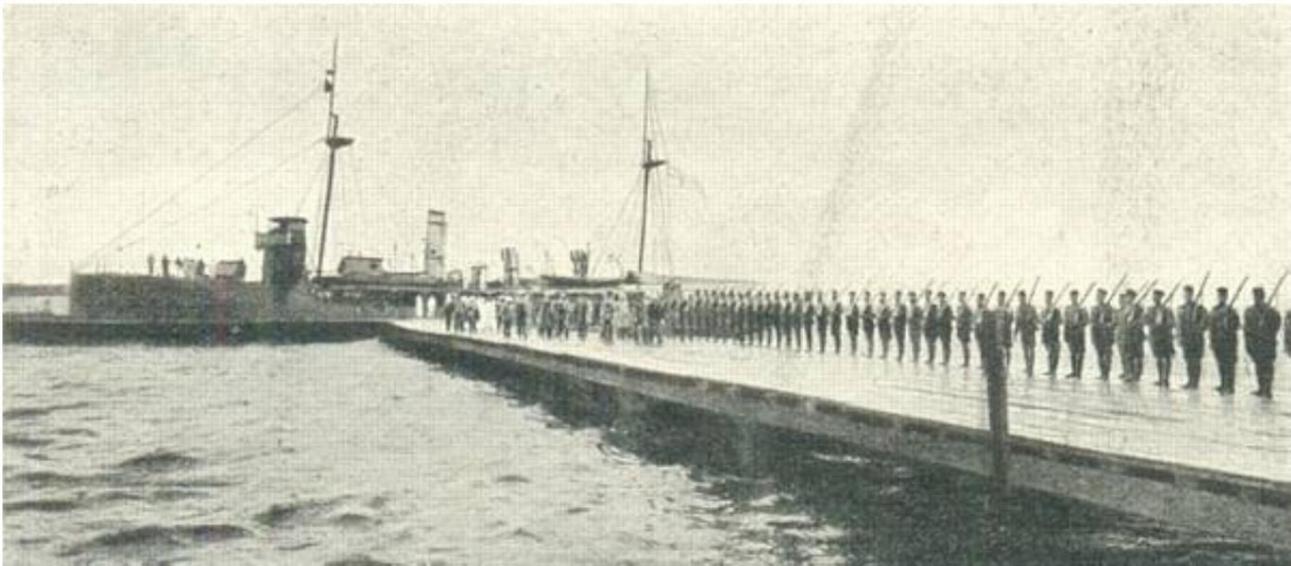
Le HMS CUMBERLAND Fra World War 1 Naval Combat.



HMS CHALLENGER Fra
World War 1 Naval Combat.

De Duala, les Allemands se sont retirés le long des chemins de fer dans le pays, bien qu'ils aient dû partir env. 300 prisonniers et quelques équipements.

Pendant le mois d'octobre, les colonnes anglo-françaises étendirent leur base, occupant ainsi Jabassi à Wuri et Japoma, situé entre Duala et Edea ; mais même si les zones les plus précieuses avaient maintenant été prises aux Allemands, env. 1 an et quart avant que la colonie ne leur soit complètement arrachée.



Le général Aymerich est reçu à Douala par le général Dobell et le colonel Mayer. Une compagnie indigène défile sur le pont.

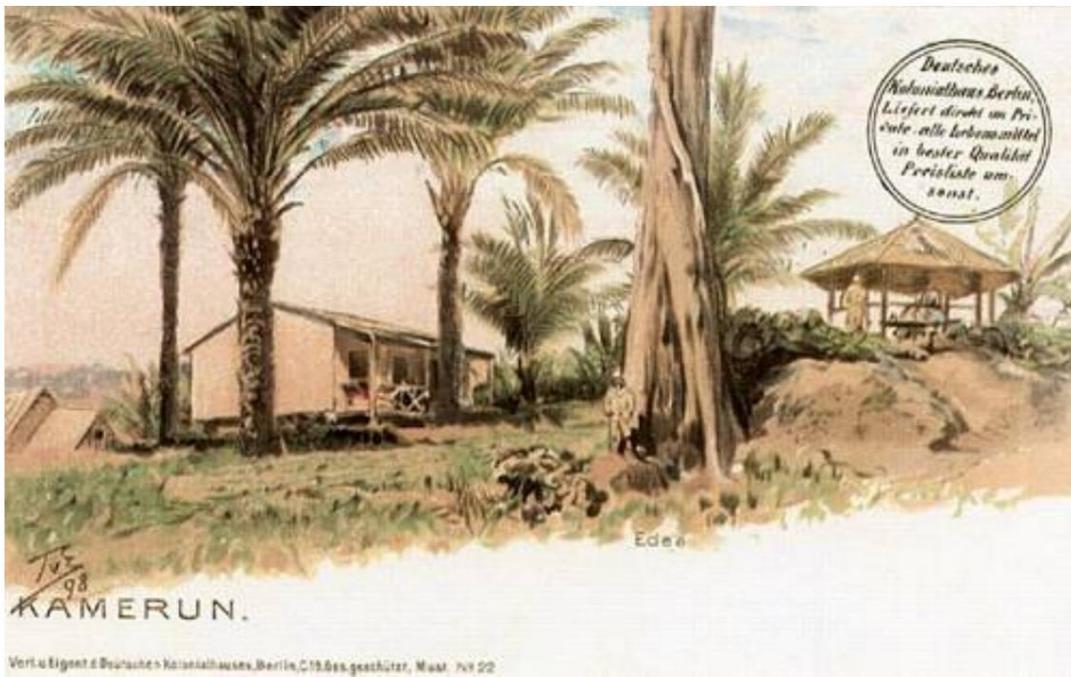
De Source 1.

Le navire n'est pour l'instant pas identifié.

Expériences d'un Danois au Cameroun

Certains détails sur les batailles de Duala et d'Edea ont été décrits par un Danois comme suit :

13 septembre : Tout ici est en état de guerre et la plupart des Européens sont appelés comme soldats. Ici, à Edéa, des redoutes et des tranchées sont creusées, et au large de Douala, des navires de guerre anglais tentent de bombarder la ville. Du bord sud les Français et du nord les Anglais pénètrent dans le pays, donc la fin sera probablement que le Cameroun est occupé par les Anglais tout comme le Togo. La guerre est menée par des soldats et des sous-officiers noirs, seuls les officiers sont européens.



Edéa, Cameroun. À partir d'une carte postale dessinée par Themistokles v. Eckenbrecher, 1898.

Fra Association traditionnelle des anciennes troupes de protection et d'outre-mer.

Il sera plus difficile de faire la guerre ici que chez nous, car ici il n'y a pas de routes. Des provisions et autres pour les Européens doivent être apportées, et traverser la forêt vierge avec 2 à 3 compagnies de soldats est extrêmement difficile.

Au début de la guerre, nous avons des nouvelles régulières du théâtre de guerre par des télégrammes envoyés au gouverneur, mais maintenant les câbles ont été coupés par les Anglais et nous n'entendons plus rien.

Nous n'avons rien à commander ici, car l'entreprise est fermée toute la journée, car les affaires sont à l'arrêt. Tous les Anglais du Cameroun ont été faits prisonniers de guerre et sont assis à Douala à bord d'un vapeur.

3 octobre : Je poursuis aujourd'hui mon rapport qui, comme les précédents et les suivants, ne peut être commencé tant que la guerre n'est pas terminée, ou que les Anglais sont maîtres du Cameroun.

Le Cameroun est désormais attaqué de toutes parts par les Français et les Anglais. Duala est tombé et a été capturé par quelques navires de guerre anglais, et les Anglais cherchent maintenant à atteindre Edéa.

5 octobre : J'ai eu beaucoup à faire. Nous avons dans notre maison le logement d'un lieutenant, qui commande les soldats conscrits vivant à Edéa. Ici, le tir avec des mitrailleuses et similaires est pratiqué quotidiennement sur la rivière Sanaga à Edéa. A quelques heures de route d'ici en train, on atteint le théâtre de la guerre au Cameroun, à savoir dans un village noir appelé Japoma, qui se trouve sur la rivière Dibamba. Les Allemands ont fait sauter le pont au-dessus de celui-ci, et ils sont maintenant en position défensive de l'autre côté de la rivière.

Les Anglais ont débarqué quelques milliers de soldats blancs et noirs qui cherchent à chasser les Allemands de Japoma pour rejoindre Edéa. Il a maintenant duré huit jours ; mais Japoma n'est pas encore pris. Cependant, du Sud Cameroun et de l'Est comme de l'Ouest, les Anglais et les Français avancent.

La guerre ici est probablement loin d'être aussi sanglante que chez nous en Europe, mais tout aussi tenace ; il est dirigé, comme mentionné précédemment, par des soldats noirs avec des officiers blancs. Les soldats noirs ne connaissent aucune pitié, massacrant et pillant partout où ils le peuvent. Déjà ici au Cameroun, env. 5 à 600 hommes de chaque côté. Maintenant, nous avons les nuits au clair de lune, et puis la guerre peut aussi être menée la nuit. Lorsque les nuits noires arrivent, cela devient un massacre cruel, puis les soldats noirs attaquent les Européens, qui ne peuvent rien voir la nuit.

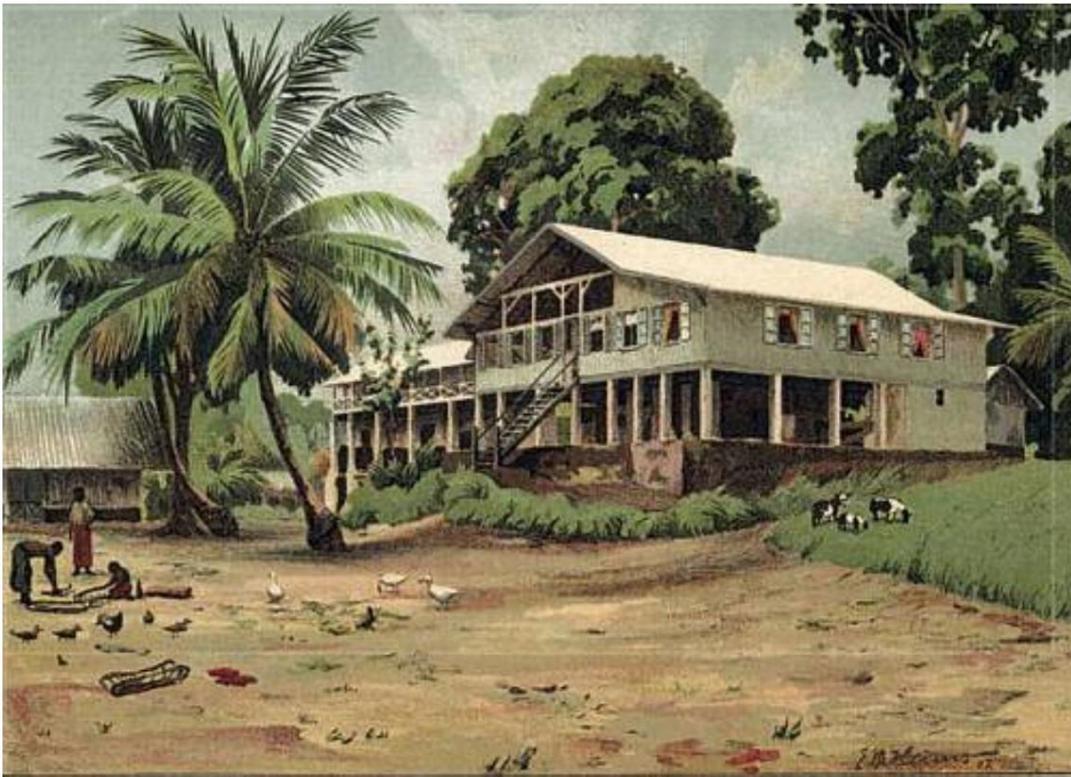
11 octobre : Les Anglais ont maintenant pris la position de Japoma et avancent lentement le long de la ligne ; cependant, ils arrivent maintenant également avec des casernes blindées via Sanaga, nous sommes donc probablement dans les 8 jours

temps des prisonniers de guerre anglais. J'espère que je vais m'échapper parce que je suis danois; mais les Allemands ici sont au moins certains de remettre le fusil et la baïonnette et de venir comme prisonniers de guerre à Lagos ou dans une autre colonie anglaise.

Si l'on en vient à cela, il n'y aura plus que trois Européens ici à Edéa, à savoir deux Suisses à côté de moi.

Il n'est pas question ici de s'éloigner d'Edéa avant l'arrivée de "l'ennemi", car la ville est complètement entourée de forêts vierges, et vous devez emporter avec vous des provisions, un lit, une tente et des vêtements, sans quoi vous serez complètement démuni face à la forêt. Ici, en plus du danger de guerre, il y a le danger de tomber malade, même les soldats noirs peuvent tomber malades. Lorsque les pauvres n'ont rien à boire, ils doivent boire l'eau sale des forêts, et le résultat dans la plupart des cas est la dysenterie, et pire encore sont les Européens, car ils contractent aussi facilement des maladies cutanées malignes et au moins la fièvre paludéenne, et ce qui reste aux Européens, c'est même l'insolation, alors que sous tout cela les maladies ne peuvent être soignées comme dans des conditions normales.

12 octobre : Aujourd'hui, nous avons eu une journée émouvante à Edéa. Trois soldats noirs qui avaient volé un canot au gouvernement ont dû payer de leur vie. Les Anglais avancent lentement et se battent durement ici à Edéa avant de pouvoir pénétrer plus à l'intérieur des terres. Le pont sur le fleuve doit être dynamité dès l'apparition des Anglais, et toutes les troupes camerounaises sont ici à Edéa, qu'il faut défendre au maximum. Ce ne sera pas agréable si la ville est bombardée de leurs "shrapnels".



Plantation Faktorei (Cameroun). Après avoir dessiné par Ernst M. Heims.

Fra Association traditionnelle des anciennes troupes de protection et d'outre-mer.

Comme les Anglais avancent avec une grande supériorité, il est probable qu'Edéa deviendra aussi Anglaise tant que durera la guerre en Europe. Notre facteur [4](#)) ne sera, espérons-le, pas détruit lorsque j'accrocherai le drapeau danois. Bien que les Anglais protégeront probablement les usines, les soldats noirs pillent et volent comme des corbeaux partout où ils le peuvent.

J'étais récemment avec le surintendant du district, qui m'a dit que les indigènes de Duala se sont révoltés et ont aidé les Anglais, et dans ce cas, les choses ne s'annoncent pas bonnes pour les Allemands, car les nègres Duala en particulier pillent et battent du pied. Si ces nègres partent avec les Anglais, alors les Allemands feraient aussi bien de faire leurs valises et de laisser les Anglais prendre le Kameroun, puis de se mettre sous la protection anglaise en tant que prisonniers de guerre. Comme écrit précédemment, les Français aident, et ils ont deux croiseurs au large de la petite ville côtière de Kempo, qui a été abattue hier.

26 octobre : Je saute l'heure du 12 au 26 octobre, mais je posterai à ce sujet plus tard. Aujourd'hui à 09h00 les premiers soldats anglais et français sont arrivés à Edéa. Tous les Allemands étaient partis ; J'ai hissé le drapeau danois et j'étais tout seul dans la ville quand ils sont arrivés. J'ai deux officiers anglais en logement, et nous nous entendons bien. Au fait, je vais bien et en bonne santé.

La raison pour laquelle je dois interrompre si brusquement cette lettre, c'est que le seul officier anglais retourne demain à Douala et qu'il a promis d'emporter ma lettre avec lui.

Notre maison et notre entrepôt sont en ordre et j'ai évité le pillage.

(Et c'est là que se termine la partie danoise de l'histoire.)



Le pont ferroviaire de Japoma, dont la partie centrale a été détruite par les Allemands, a été réparé par les Alliés, car les parties soufflées ont été utilisées comme piles de pont. De Source 1.

Les opérations au nord

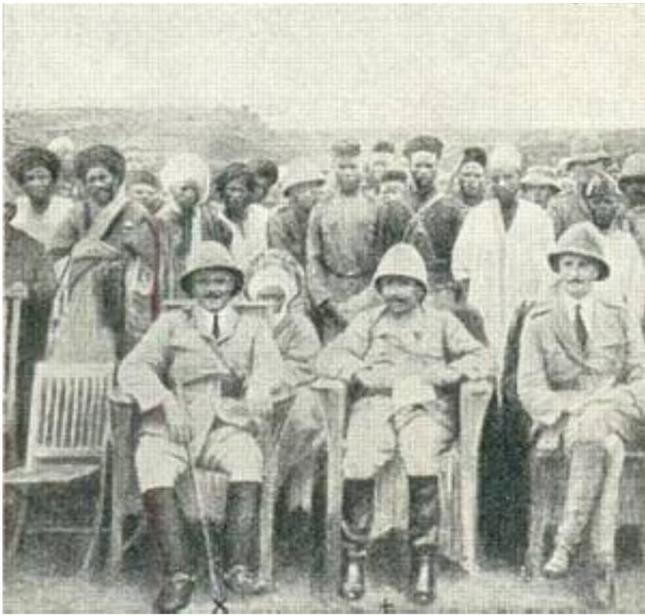
Comme déjà mentionné, le colonel français Largeau, qui mourut plus tard en héros à Verdun, s'avança du nord vers Kuseri, un peu au sud du lac Tchad, mais fut repoussé. Le 21 septembre 1914, l'attaque est renouvelée et les Allemands doivent fuir les baïonnettes françaises.

De Kuseri, le lieutenant-colonel Brisset s'avança vers la ville de Mora, fortement fortifiée par les Allemands, qui ne put être prise du premier coup, c'est pourquoi les Français laissèrent une compagnie pour observer les Allemands puis continuèrent la marche vers Marua, qui fut aussitôt prise. Ayant reçu quelques renforts, la colonne de Brisset arriva dans la région de Garua début janvier 1915. Une colonne anglaise sous le commandement du major Webb-Bowen avec quatre canons et quelques mitrailleuses rejoignit les Français ici.

Enfin, de nouveaux renforts anglais ont été apportés par le colonel Cunliffe, qui a maintenant assumé le commandement de l'ensemble de la force.

Le siège de Garua pouvait commencer. Elle dura cinq mois, et ce n'est que le 10 juin 1915, après l'avancée d'un canon français de 95 mm, que l'équipage allemand dut capituler.

250 prisonniers sont faits dont 37 Européens et le butin de guerre s'élève à 4 canons, 10 mitrailleuses, 200 fusils, 700 grenades et 80 000 cartouches. La colonne de Brisset a alors marché vers Ngaundere, qui s'était échappé, sur quoi la poursuite s'est poursuivie vers le sud jusqu'à Kunde, et là ils ont pris contact avec les colonnes venant du sud.



Le major anglais Webb-Brown (x) et le lieutenant-colonel français Brisset (+), entourés de chefs indigènes et de soldats à Ngaundere.



Le colonel anglais Cunliffe (x) et le lieutenant-colonel français Brisset (+) après l'occupation de Garua.

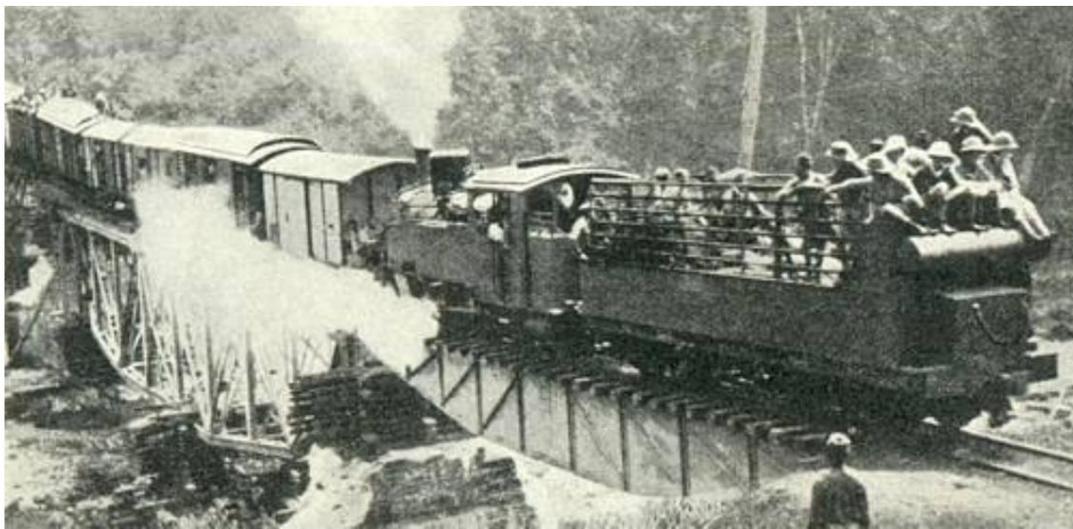
Les colonnes de Morrison et de Hutin se rejoignent à Nola et, après une bataille acharnée le 29 décembre 1914, Bertua est occupée. Un arrêt plus long des opérations s'est alors produit.

Les deux images proviennent de la source 1.

Les 3 et 4 juin 1915, des combats ont eu lieu dans les forêts de Moopa au sud-est de Bertua, et les Allemands ont tenu pendant env. 20 jours jusqu'à ce que les Français sortent l'artillerie. Le 25 juillet, Dume est occupé.

Une des colonnes du général Aymerich est venue du sud au-dessus de Molundu et a poursuivi les Allemands jusqu'à Lomie, occupée le 25 juin 1915.

Les différentes colonnes d'attaque du nord, de l'est et du sud, auxquelles les Belges du Congo avaient également fourni un contingent, étaient maintenant réunies, et l'unité de commandement, qui avait été si difficile à établir au début, pouvait maintenant être employé pour obtenir un résultat décisif.



Un train de soldats britanniques passe un pont ferroviaire dans le nord du Cameroun.
De Source 1.

Au début d'octobre 1915, ils se remettent sérieusement aux affaires ; l'ennemi est peu à peu repoussé dans ses derniers retranchements, et l'anneau autour de lui se resserre de plus en plus.

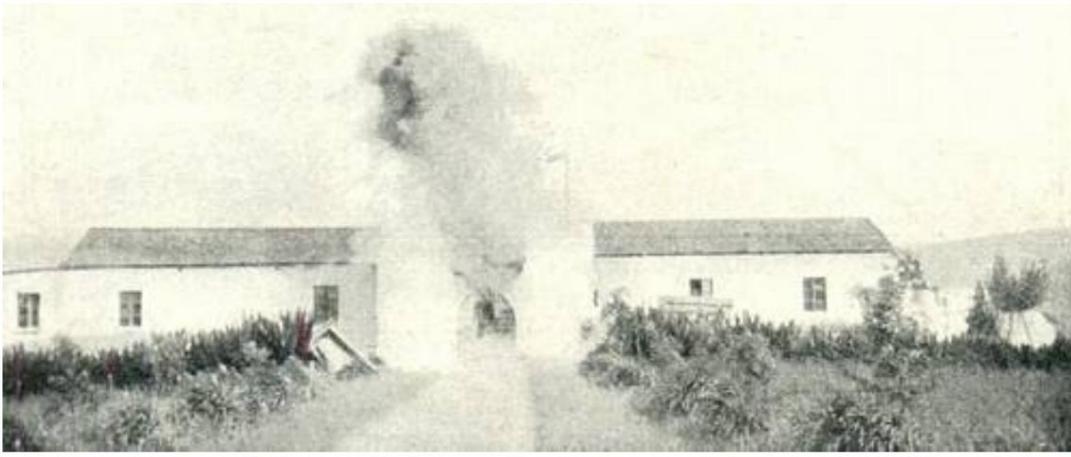
Le 3 novembre, la colonne de Brisset s'empare de Tibati et, le lendemain, elle est en contact avec Webb-Bowen, qui passe par Tingere. De Tibati, le mouvement vers Yoko s'est poursuivi en liaison avec la colonne du lieutenant-colonel Cunflffe à travers Banjo. De plus, deux petites colonnes de Bertua et Dume ont marché vers Tina. Ces différentes forces devaient maintenant opérer ensemble contre Jaunde, le dernier bastion allemand, où le terrain favorisait une défense opiniâtre.

Les opérations au centre du Cameroun

Revenons maintenant à la côte, où une partie des Allemands, après avoir quitté Duala, se réfugie à Buea, ville portuaire dont Victoria est bombardée par le croiseur Bruiz, et en novembre les Alliés sont maîtres de Buea.

Au printemps de 1915, les colonnes françaises et anglaises unies commencèrent l'avancée de l'ouest vers Yaoundé, après avoir infligé aux Allemands la défaite d'Edéa dont il a été question plus haut ; mais les difficultés de cette marche étaient presque accablantes. Le mois de mai a été consacré à des combats incessants dans les forêts presque infranchissables, et comme exemple des difficultés on mentionne que la colonne n'a avancé que de 17 km en 19 jours, quand, cependant, la maladie a également attaqué les troupes, la colonne du lieutenant-colonel Mayer dut rejoindre la retraite le 14 juin, et il réussit à regagner sa base avec très peu de pertes, à savoir d'avril à juin seulement 46 morts et 92 blessés.

Les trois mois de juillet, août et septembre sont désormais mis à profit pour donner aux troupes un repos bien mérité et pour préparer une nouvelle offensive, qui est lancée début octobre 1915, et les colonnes atteignent Iseka, soit à 75 km de Yaoundé, par Novembre. Le 3 novembre, une force anglaise était arrivée à Nsork, à la frontière sud.



La porte du Fort Jang à Yaoundé est soufflée par les troupes anglaises après la prise.
De Source 1.

Les Allemands étaient maintenant presque encerclés et finalement, le 1er janvier 1916, la nouvelle arriva que Jaunde avait été capturé, la garnison ayant fui.

Le gouverneur allemand Ebermayer et les derniers défenseurs courageux ont cherché à atteindre le territoire neutre - la Guinée espagnole. Les troupes anglaises suivies de la colonne du lieutenant-colonel Brisset et du brave contingent belge, qui les avait accompagnés tout au long de la campagne, entrent maintenant dans Yaoundé. Les généraux Aymerich et Dobell envoient alors plusieurs colonnes volantes pour rattraper l'ennemi et lui barrer la route vers le sud. Parmi les réfugiés, env. 4 000 la possession espagnole neutre, où ils ont été désarmés puis internés sur l'île de Fernando Po.

Le 25 janvier, le général Dobell a pu télégraphier que tout le Cameroun était débarrassé de ses ennemis.

Le dernier poste allemand

Le petit équipage de Mora, qui s'est rendu sur l'intelligence que Jaunde avait été prise, avait eu un sort difficile. Ils sont décrits du côté allemand comme suit:

Le 27 août 1914, les troupes britanniques attaquent la 3e compagnie, commandée par le capitaine von Raben, stationnée à Mora, mais sont repoussées avec de lourdes pertes. La compagnie s'est ensuite retirée dans une position de montagne près de Mora, où elle était encerclée par les troupes anglaises et françaises. Au commencement de septembre, la garnison fit une heureuse sortie. Dans la bataille qui s'ensuivit, le commandant en chef anglais et plusieurs de ses officiers seraient tombés. Le dernier renseignement du Mora arriva en octobre 1914, à Yaoundé, et témoigna de l'excellent esprit qui animait l'équipage, tant européen que de couleur. Cependant, ils étaient menacés par un manque de munitions et de vivres, et les stocks de quinine ainsi que d'autres médicaments importants étaient presque épuisés. La santé du troupeau s'était détériorée et, en raison de l'alimentation monotone, le scorbut faisait rage parmi les indigènes.

Après tout, l'équipage héroïque a encore résisté pendant six mois. Au cours de la lutte inégale, maintenant par temps chaud, une nouvelle pénurie d'eau s'est produite, et le manque de munitions, de nourriture et d'eau a réussi à accomplir ce qu'un ennemi surpuissant n'a pas réussi à faire en un an et demi d'attaques.

Fermeture

L'occupation du Cameroun était désormais complète. Les Allemands ont mené la défense avec une grande bravoure, ils avaient probablement compté et espéré plus de soutien des indigènes; mais ceux-ci semblent plutôt saluer avec joie l'arrivée des alliés, et ce n'est qu'en quelques endroits que quelques tribus se soulèvent contre les soldats anglais et français.

Sources

Post-scriptum

Je remercie Ole Thureholm, qui a eu la gentillesse de me remettre récemment des informations sur les troupes de protection allemandes au Cameroun.



Askari du Cameroun.



Sous-officier natif du Cameroun.

Les articles suivants sont en préparation :

- Troupes coloniales allemandes au Cameroun - Uniformes et organisation, 1914
- Sur les unités anglaises pendant la campagne du Cameroun, 1914-1916
- Sur les unités françaises et belges pendant la campagne du Cameroun, 1914-1916

Illustrations de la cigaret kortene 86 et 85 de la série uniformes de la Marine et de Schutztruppe, livrées à la société tyske cigaret Waldorf-Astoria, Munich 1933. Gengivet fra Historie prussienne et histoire militaire (Grand état-major).

Par Finsted

Noter:

1) Om Kameruns historie se f.eks. Cameroun (Wikipedia) et Cameroun (aires protégées allemandes).

2) Il est cependant possible que les trois compagnies ne contenaient que des éléments montés.

3) Les troupes de protection allemandes au Cameroun étaient indigènes, avec des officiers allemands, bien que le texte ici donne une impression différente.

4) Dictionnaire étranger de Gyldendal : affaires européennes dans les pays d'outre-mer (dirigé par un facteur).